



Compte Rendu 4^e et 5^e Rencontre

Collectif Parents – Professionnels JD 2017

Mardi 16 Mai et 13 juin

Objectif JD : construire le contenu de la journée

Rappel des objectifs de la Journée Départementale :

- Croiser les regards entre parents, professionnels et enseignants
- Croiser les regards et les expériences des différents territoires du département
- Permettre l'émergence de propositions nouvelles, de nouvelles manières de faire

Objectifs de la 4^e rencontre du Collectif JD :

Décider collectivement de l'organisation de la journée du 4 octobre :

- Concernant le format : conférence / ateliers
- Concernant les thèmes de discussion et/ou de conférence
 - Comment transformer les échanges qui ont eu lieu dans le cadre du collectif en support pour la journée départementale ?
 - Comment travailler à intéresser ceux qui n'ont pas participé au collectif ?
 - Quelles envies, quels besoins le collectif peut mettre en avant : envie de construire un apport de connaissance – avec ou sans l'intervention d'un conférencier ; envie de chercher des expériences qui ont pu traiter des questions abordées et que l'on veut mettre en avant ?

Atelier

L'équipe de Parentalité 34 a extrait 10 « situations – problèmes » issues des échanges précédents et qui permettent de poser un problème en particulier.

Deux sous-groupes sont constitués. Chacun travaille sur 5 « situations – problèmes », pour mettre en exergue :

Les questions posées par la situation

Les tensions / paradoxes que la situation fait apparaître

Un ou plusieurs titres d'ateliers qui pourraient être construits à partir de cette « situation – problème »

Situation – problème n°1

Traduction par des parents pour des parents et des enfants qui ne parlent pas bien le français : à la sortie de l'école, durant les sorties scolaires.

Question de la communication entre enseignants et parents.

Etant donné que certains parents parlent peu ou mal le français, l'information qui leur est donnée par les enseignants ne peut être reçue.

Traduction.

Pourquoi traduit-on ? L'objectif de l'enseignant est que les enfants acquièrent la langue française, mais leur action n'est pas dirigée en direction des parents.

Question de la place des enseignants dans cette opération de traduction : si la consigne est traduite dans une autre langue alors l'enseignant perd la maîtrise, ce qui peut mettre en insécurité.

Question de la place de l'enfant :

Si la traduction n'est pas organisée par les enseignants, par l'école, alors c'est l'enfant qui se trouve en position de traduire, qui se trouve en position de responsabilité de transmettre l'information.

Paradoxalement, les enfants qui sont plurilingues ne sont pas valorisés pour autant. Les parents plurilingues non plus.

Question de l'accès à l'écrit.

Certains parents n'ont pas accès à l'écrit, pourtant les informations leur sont transmises par écrit.

Question du filtre de la langue et de personnes de confiance pour traduire.

Qui est-ce qui doit traduire ? Quels adultes ? Choisis par qui et comment ?

- Proposition d'un atelier : « fleur de langue »

Situation – problème n°2

Situation de parents volontaires qui n'arrivent pas à accéder aux sorties scolaires parce que lorsqu'ils se proposent il n'y a jamais de place : ce qui révèle le fait que les enseignants, par facilité, ont tendance à solliciter toujours les mêmes parents qu'ils connaissent et savent efficaces.

Les parents se proposent pour accompagner les enfants différemment selon le type de sorties : il y a un « top 10 » des sorties scolaires.

Pour quelles raisons les parents sont sollicités pour participer aux sorties scolaires ? Quels objectifs dans la sollicitation des parents ? Entre nécessité d'encadrement et volonté de rencontrer les parents.

Sollicitation vécue sur un mode de culpabilisation par les familles dans le discours des enseignants : « si vous n'êtes pas présents, la sortie ne se fera pas ».

Question de la multitude des sollicitations des parents par l'école.

Absence de moment d'explicitation aux parents de ce que l'on attend d'eux.

Question de la compétence attendue du groupe : la position est différentes selon ce qu'on attend : par rapport à son propre enfant ; par rapport à l'encadrement du groupe ; par rapport à la gestion de certaines situations.

La présence des parents peut modifier le comportement des enfants dont les parents sont présents.

Généralement les enfants sont contents que leurs parents soient présents sur les sorties scolaires.

La présence des parents est sollicitée et en même temps c'est une contrainte de plus pour l'enseignant.

Situation – problème n°3

Situations où les parents sont dans l'école : les sorties scolaires ou les parents accueillis durant un moment de classe : situation que les enseignants peuvent utiliser comme support pour aller à la rencontre des parents et que les parents peuvent vivre comme un moment où ils voient fonctionner l'enseignant.

Ce sont des moments où les parents voient aussi les autres enfants. Ce qui peut générer des situations complexes quand les parents qui sont présents jugent le comportement d'autres enfants, voire font des commentaires ensuite à la sortie de l'école. Exemples donnés d'enfant en difficulté ou en situation de handicap. Comment faire en sorte que ce qui se passe dans la classe et auquel assiste certains parents reste confidentiel ? Ne fasse pas l'objet de jugements négatifs exprimés à d'autres parents ou à leurs enfants ?

Situation – problème n°4

Situation de la réunion de début d'année qui est mal vécue par les enseignants qui ont l'impression de répéter toujours la même chose, d'assommer ou d'ennuyer les parents ; mal vécue par les parents qui sont assis à la place et sur les chaises des enfants, sont en difficulté pour retenir toutes les informations dans une configuration où il n'y a pas de dialogue.

Cette situation révèle le problème général de tout ce qui n'est explicité de l'école, d'un côté comme de l'autre.

Chacun a un vécu différent de l'école mais pas d'espace pour le dire.

Savoir ce qui va se passer pendant l'année c'est intéressant, c'est pour ça qu'on est là. C'est essentiel. On est en attente. La question c'est : pourquoi les autres parents ne sont pas là ? Où sont les parents qui ne viennent pas ?

Est-ce une question d'heure où ils ne sont pas dispos ?

Ça dépend des écoles : exemple d'une nouvelle école où 50% des parents sont présents, peut-être parce qu'elle est nouvelle ...

En terme de co-éducation ? La réunion de rentrée est une diffusion d'informations : un « menu » est présenté ; mais ce n'est pas un espace d'échange.

Pour les parents, la question qui se pose est : est-ce que je vais pouvoir participer à un projet ?

Les professionnels s'interrogent sur la manière d'arriver à faire venir plus de parents à cette réunion ? Qu'est-ce qu'on fait pour faire ensemble ? En considérant qu'on est tous autour de l'enfant. Faut-il vraiment commencer l'année par ce temps de rencontre ? Car cette réunion de rentrée ne permet pas de faire ensemble. Pourquoi ne pas faire une « fête de rentrée ? » : un repas convivial, petit déjeuner ... puis ensuite la visite de l'école.

D'abord faire ensemble, prendre des temps pour faire ensemble et ensuite parler de choses plus rébarbatives comme la question du travail pendant la classe qui souvent génère un peu de stress.

Visiter les classes de l'école, juste entrer et sortir permet de se rendre compte des locaux. Il est plus facile ensuite d'imaginer comment ça peut se passer pour son enfant.

Les parents s'interrogent sur ce qu'ils attendent de cette réunion en fait ? Qu'est-ce qui est important pour moi ?

Les professionnels se demandent quelle place les enfants pourraient occuper dans cette réunion. Idée que l'enfant puisse montrer à ses parents sa classe, son bureau, ses cahiers ... ça pourrait aussi permettre de comprendre certaines distorsions entre ce que dit l'enfant à la maison et ce qu'a pu dire le prof en classe. Si les enfants sont plus actifs dans cette réunion, les parents auront aussi peut-être plus envie de venir.

Certains parents expliquent « ce qui m'intéresse ce n'est pas qu'on me dise le programme, c'est de rencontrer la maîtresse, la directrice ou le directeur. C'est connaître les gens en fait. Connaître la façon de travailler du prof. Et aussi l'emploi du temps, les outils utilisés ».

Autre idée : venir passer une matinée dans la classe : parents par petits groupes de 2 ou 3 ... Ou encore faire une petite vidéo en montrant un moment de travail dans la classe en introduction de la réunion.

Faire une 1ère rencontre informelle puis une 2ème rencontre plus formalisée.

Une expérience réalisée à Montpellier : les enfants préparent le travail qu'ils vont donner à leurs parents qui vont venir dans la classe.

Organiser la réunion de cette manière permettrait de mettre en place une relation de confiance entre parents et professionnels.

Amener les parents à entrer dans l'école pour qu'il n'y ait pas que des enjeux scolaires, pour faire une activité pendant une heure ou une heure et demi, pour un projet.

Faire quelque chose ensemble : ça permet de dénouer la parole entre parents et entre parents et enseignants.

Certains parents peuvent aider d'autres enfants que les parents ne peuvent pas aider mais qui font confiance pour que d'autres aident. Echanges de compétences.

La réunion de rentrée ne peut être que le prélude à d'autres temps de rencontre.

Il faut aussi être vigilant par rapport aux images « cassantes » que certains parents peuvent se renvoyer.

Les parents expriment leurs regrets qu'après la réunion de rentrée il n'y ait plus rien jusqu'à la fin de l'année.

Expérience de l'étude ouverte sur une classe à lunel et l'idée de pouvoir transformer les APC
Activité Pédagogiques Complémentaires, en temps d'accueil parents-enfants.

Situation – problème n°5

Il n'y a pas de moment où les enseignants peuvent accueillir les parents pour leur dire ce qu'ils attendent des devoirs à la maison, comment ils pensent qu'il faut les faire, ce qui est attendu du rôle des parents, et où les parents peuvent dire comment ils vivent les devoirs, comment ça se passe, comment le vivent les enfants. Piste de l'étude ouverte : entraide et coopération en présence de l'enseignant.

Cette situation fait échos à la num 4.

Souvent les devoirs ont été préparés déjà pendant le temps de classe.

Les parents témoignent d'expériences : accueillir des copains pour faire les devoirs avec ses propres enfants : ça se passe beaucoup mieux. Les copains sont contents de ne pas faire leurs devoirs avec leurs parents et les enfants sont contents d'être avec leurs copains et ne se permettent pas des comportements dérangeants qu'ils ont quand ils sont seuls avec leurs propres parents.

Etude ouverte à l'école avec l'enseignant.

Comment rassurer les parents par rapport aux devoirs ? ils sont souvent très inquiet ... faut-il les supprimer ?

On pourrait imaginer de davantage jouer avec eux, ou s'intéresser à autre chose qu'à la scolarité ... s'intéresser à l'enfant par d'autres biais.

Par exemple : atelier musical pour faire ensemble hors du scolaire.

Il n'existe pas d'occasion de rencontre parent / prof. Il faut plus de temps conviviaux. Faire ensemble en dehors du temps scolaire mais surtout en dehors de toute préoccupation scolaire.

Par exemple : des expériences où parents et profs lisent des textes aux enfants ou des histoires suivi d'un temps convivial. « Fête des histoires » trois fois par an.

Situation – problème n°6

Situation des élèves qui se jugent, se comparent, se valorisent à partir des signes de richesse : l'école ne permet pas d'égalité.

Comment l'école gère-t-elle la différence ? Est-ce que l'uniforme pourrait permettre d'avoir plus d'égalité ?

Autant les parents que les professionnels estiment que même avec des uniformes on peut retrouver des différences, et de toute façon les différences vont se faire ailleurs (coiffure, activité, etc....).

C'est un comportement humain de détecter chez l'autre la faille qui va permettre de l'atteindre ... si on uniformise les vêtements, la faille va se trouver ailleurs ... le discrédit se

porte aussi sur autre chose que les signes extérieurs de richesse. Par exemple si les parents sont au RSA, au chômage ou au contraire ont un emploi fixe et gagnent beaucoup d'argent ...

Les professionnels témoignent de la nécessité de s'interroger sur la manière dont elle permet ces différences, dont elle accepte la différence ... puis de trouver un équilibre entre une logique d'individualisation et une logique d'uniformisation. Pour plus d'égalité on pourrait être tenté de mettre en place des stratégies « uniformisantes ».

Il est question du poids des marques et de la mode. Surtout au collège.

En même temps les enfants arrivent quand même à se construire une échelle de valeur en dehors de tout ça aussiAu collège il est possible de leur expliquer qu'ils sont une cible de marketing.

Il est question d'appartenir au groupe à travers les marques.

Situation – problème n°7

Les parents donnent un téléphone à leur enfant parce que ça les rassure quand ils vont au collège, quand ils sont au collège et quand ils sont à la sortie.

Avoir un téléphone : c'est faire le jeu de notre société individualiste. Une situation est présentée pour argumenter en faveur de la nécessité de donner aux enfants un téléphone portable : un enfant qui a oublié sa clé et va téléphoner à sa mère et rester dans la rue à l'attendre ... mais n'ira pas sonner chez le voisin pour être accueilli. Comment un enfant qui n'a pas sa clé peut-il se retrouver à la rue, sans personne pour l'accueillir ?

En donnant un téléphone parce qu'on est inquiet, on inculque aux enfants l'idée d'un monde dangereux, la notion de risque. Dans le cadre scolaire. On leur transmet notre inquiétude.

Dès le CM2 ils sont capables de se faire du mal en « clashant » les autres ... en cas de conflit ... risque de harcèlement.

Sur ces questions la Brigade de prévention de la délinquance juvénile intervient dans les écoles et collèges

Situation – problème n°8

Le fait que les parents ne s'autorisent pas à intervenir auprès de l'enseignant a des effets sur l'orientation scolaire et sur toute la vie professionnelle.

Situation – problème n°9

La situation de la récréation : source d'incompréhension pour les parents qui ne comprennent pas ce que s'y passe et à quoi elle sert : une pause pour les enseignants ? Une jungle pour les enfants ? Ou un outil pédagogique ?

Pourquoi avons-nous besoin de savoir ce qui se passe dans la cour en tant que parents ?

Confiance Parents / enseignants

Certains parents ont eu de mauvaises expériences : plusieurs accidents puis pas de communication aux parents de la part de la direction sur sa manière de réagir, donc des réactions qui sont mal comprises par les parents ; les parents ont souvent l'impression que la direction cherche à minimiser la gravité de certains actes, avec des positions qui ne sont pas à la hauteur. Absence de confiance.

A qui appartient la récréation ? à l'école ? Quel droit de regard des parents ?

Les enseignants expriment le fait que c'est le monde de l'enfant : un espace de liberté. Ça appartient aux enfants. On ne sait pas tout !

Un enseignant fait part du dispositif des élèves vigilants à l'école Marie-Curie : médiation par les pairs ; 6 élèves volontaires munis d'un tambourin relèvent les attitudes d'irrespect avec la mise en place d'un protocole.

Dispositif qui a été présenté dans les grandes lignes aux parents.

La récré est un espace de rencontres

Question de départ : qu'est-ce que j'aime vivre dans la cour ?

Effets : réduction des incidents dans la cour

Il y a un cadre.

Il se joue beaucoup de choses.

Certains font part de leur perception de violence dans la cour.

Rapports de violence.

Ça dépend des écoles.

Interrogation des parents.

Question des jeux dans la cour. Y-a-t-il des jeux mis à disposition ?

Qu'est-ce qui est donné aux enfants pour s'occuper dans la cour ?

Question de la relation parents / récréation : quels regards des parents ?

Les enseignants sont là pour la sécurité.

Comment la direction gère les accidents ?

Question de l'incident.

Les parents s'interrogent sur la difficulté, après la récréation, à recentrer les enfants, comment les faire revenir au calme ?

Les enseignants expliquent que c'est normal que les enfants montent en excitation et qu'ensuite il y a différentes manières de les faire revenir au calme ; certains enseignants font faire deux minutes de yoga, il y aussi 2 sonneries ce qui leur permet d'avoir des paliers.

Les parents s'inquiètent du fait que ça constitue une perte de temps

Les parents s'interrogent sur la difficulté, après la récréation, à recentrer les enfants, comment les faire revenir au calme ?

Les enseignants expliquent que c'est normal que les enfants montent en excitation et qu'ensuite il y a différentes manières de les faire revenir au calme ; certains enseignants font faire deux minutes de yoga, il y aussi 2 sonneries ce qui leur permet d'avoir des paliers.

Les parents s'inquiètent du fait que ça constitue une perte de temps

Travailler sur la question de la récréation

La loi de la jungle : quelle limite ?

Si conflit pendant la récréation : l'enfant est envahi par ce qui s'est passé.

Constat : faire en sorte que les enfants se sentent mieux, agresseurs et agressés.

Eviter les situations qui les rendent mal.

Question du harcèlement

Apprentissage du vivre ensemble. On ne peut pas tout empêcher.

Droit de l'enfant.

Importance du regard des pairs.

La communication non violente : apprendre aux enfants la communication – message clair

Question de ce que disent les parents à leurs enfants : défend toi ! ou pas de violence.

Discussion autour de la manière dont les parents s'adressent aux enseignants quand ils vont les voir : ne pas commencer par « vous » mais par « je », « mon fils m'a dit que ... »

Ce qui ramène à la question générale : comment se parler ?

Entre élèves

Entre parents et enfants

Entre parents et enseignants

Tout est lié.

S'il faut un médiateur adulte est-ce que le délégué de parent d'élève peut jouer ce rôle-là, permettre de mettre du tiers ?

Attentes des parents auprès des enseignants :

Exigence de résultats – pas de droit à l'erreur

L'enseignant fait au mieux

Colère des parents

Attentes que l'école protège l'enfant

Confiance

Tisser un lien parents – enseignants :

Dialogue

Rassurance pour tous

Repas en début d'année

Etude ouverte

Accueillir les enfants dans la classe

Situation – problème n°10

Des parcours d'élèves qui sont différents si l'enfant est l'ainé ou le cadet de la fratrie : le cadet a la chance que ses parents aient plus d'outils, aient compris les codes de l'école.

Questions posées par la situation :

L'école devrait-elle être la même pour tous ?

L'école évolue ; les enseignants aussi. Les parents expérimentent. Les besoins sont différents. Question de l'accordage ?

Question des espaces d'échanges sur la manière de s'accorder sur les attentes ?

Question des représentations.

Parcours de familles.

Réflexions générales sur l'organisation de la Journée Départementale

➤ Le format : atelier ou conférence ? de l'avis général c'est la forme ATELIER qui est retenue.

➤ Quels objectifs donner aux ateliers ? 2 choix :

- Poser une problématique à partir du travail fait en atelier : et alors présenter les questions en début d'atelier : scénettes, photos ... En somme : dire où on en est arrivé pour construire des outils, de nouvelles idées. Utiliser le théâtre forum pour lancer un ou deux ateliers ?

Ou bien introduire les ateliers en présentant une expérience menée sur un territoire et qui a bien fonctionné sur la problématique de l'atelier

- Permettre aux participants de vivre la même chose que ce que nous avons vécu dans le collectif JD : donc mener les ateliers le 4 octobre de la même manière que nous avons mené les temps de rencontre dans le cadre du collectif JD

- S'assurer que chaque atelier puisse être l'occasion d'imaginer de nouvelles façons de faire : et alors comment discuter des possibles ?
- Repas partagé : possibilité de l'organiser dans la salle Rotonde entre ceux qui en ont envie.
- Traduction : Problème de langue : il faut pouvoir mettre quelque chose en place à partir des situations que nous avons repérées : traduction professionnelle /Traduction parents
- Il faut veiller à avoir un équilibre sur chaque atelier entre le nombre de parents et le nombre de pros pour avoir les deux visions + un nombre limité de personne par atelier
- Quelle place des membres du collectif : participation ou animation ?
- Proposition d'utiliser l'outil « Théâtre Forum » sur le temps du matin pour lancer la journée (le principe consiste à jouer des petites scènes qui montrent de façon vivante des situations que nous avons évoquées et proposer ensuite que le public participe en proposant de modifier le comportement de tel ou tel acteur)
 - L'avantage serait d'avoir un temps qui rassemble tout le monde et qui soit vivant et pas trop théorique + de montrer le travail réalisé par le collectif
 - Avantage de pouvoir travailler à partir des ressentis, des émotions
 - L'inconvénient est que nous ne pourrions traiter qu'une des thématiques que nous avons abordés
 - Difficulté ensuite à lancer des ateliers qui soient sur d'autres thématiques que celle présentée dans le cadre du théâtre forum.